

Tournée inter provinciale du vice-président de la République

Pierre-Claver Maganga Moussavou : "Je puis vous assurer que je vais accompagner le chef de l'Etat avec toute la loyauté possible"

SYM

Port-Gentil/Gabon

COMME partout où il est passé, le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a eu droit, avant-hier, dans la province de l'Ogooué-Maritime, aux honneurs dus à son rang. Après Gamba, c'est Port-Gentil, le chef-lieu de province qui a reçu cet hôte de marque. Et le cadre choisi pour abriter la cérémonie solennelle était la salle de conférence de la foire municipale.

Dans son mot de bienvenue, le maire de la commune de Port-Gentil, Bernard Aperano, n'aura pas manqué d'aborder certaines difficultés que connaît sa cité. "Vous maîtrisez parfaitement les difficultés des collectivités locales. Nous gardons donc espoir, à travers les décisions courageuses prises par le chef de l'Etat, visant l'amélioration des conditions de vie des populations et la relance de l'économie du pays", a déclaré l'édile de la capitale économique du pays.

Pour sa part, Pierre-Claver Maganga Moussavou a présenté les objectifs de sa tournée à travers le territoire national. Pour lui, il s'agit d'être proche des populations et de leurs diffi-



Photo : RAD

Les officiels au cours de la cérémonie à la foire municipale.



Photo : RAD

Le maire de Port-Gentil, Bernard Aperano, lors de son discours de circonstance.

cultés et surtout de véhiculer un "message d'apaisement et de cohésion". Comme dans les autres localités visitées, il est revenu sur les assises du Dialogue national ayant débouché sur la révision constitutionnelle, la suppression de la Cénap (remplacée par le Conseil gabonais des élections), la réduction conséquente du nombre des sénateurs, le redécoupage électoral, le retrait de l'implication des gouverneurs et des préfets dans le processus électoral, etc.

"Les Gabonais gagneraient à savoir ce qui se passe", a indiqué l'orateur. Tout comme, il a appelé les populations à encourager le chef de l'Etat à poursuivre



Photo : D.R

Le vice-président de la République à son arrivée à Port-Gentil.

la "marche forcée" vers le développement. Il en a également profité pour distribuer des coups. A l'en

croire, Ali Bongo Ondimba "est parfois entouré des rapaces qui ne veulent pas l'aboutissement des projets

qui visent l'amélioration des conditions de vie des Gabonais". Un constat qui ne l'a toutefois pas empêché de

citer certaines œuvres colossales réalisées dans cette province. Notamment le Stade Michel Essonghé, l'Aéroport Ali Bongo Ondimba, la route reliant désormais Gamba à Loubomo, celle gigantesque entre Port-Gentil et Omboué.

"Je puis vous assurer que je vais accompagner le chef de l'Etat avec toute la loyauté possible. Car, tout ce qui est fait concerne les conditions de vie des Gabonais", a-t-il conclu. A noter que le vice-président de la République a pris part, hier, aux côtés du Premier ministre, Emmanuel Isoze Ngondet, notamment, aux festivités marquant la célébration des cinquante ans de la Société gabonaise de raffinage (Sogara).

Opposition/CNR/UN

Un cadre d'apprentissage pour les femmes de l'UN



Photo : Chris Oyame

Le secrétaire exécutif adjoint, la vice-présidente et la coordinatrice nationale des femmes de l'UN, ouvrant les travaux de l'inauguration de l'Ecole des femmes.

C. O.

Libreville/Gabon

LA Coordination nationale des femmes de l'Union nationale (UN) vient de lancer "l'école des femmes de l'UN". C'est de cette manière que la structure des femmes de ce parti membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) a célébré, avant-hier jeudi, la Journée internationale de la femme. C'était

à la faveur d'une cérémonie qui a eu lieu au siège de l'UN, sis au quartier "Ancienne Sobraga", dans le deuxième arrondissement de Libreville. Occasion pour la responsable de cette structure, Marie-Agnès Koumba, de présenter ladite école. "L'école des femmes, a-t-elle dit, est un cadre conçu au sein du Mouvement national des femmes de l'Union nationale pour renforcer les capacités de ses membres, principalement celles qui se lancent en politique." Ce

cadre, à en croire l'oratrice, se propose "d'intéresser les femmes qui briguent les mandats électifs ou non. Et la formation dispensée sera basée sur le leadership, l'action politique et la gestion de la cité." On retiendra également que les formations seront dispensées au siège du parti, les samedis de 9h à 13h, de manière bénévole et sous la forme de deux sessions mensuelles. Une mission qui revient à des experts et aux cadres du parti. Les inscriptions se



Photo : Chris Oyame

Les militants de l'UN pendant l'hymne du parti.

font sur présentation de la carte de militante ou de la copie de la fiche d'adhésion à l'UN. A l'issue de chaque session, un certificat de participation sera délivré aux participantes... Pour sa part, la vice-présidente de l'Union nationale, Paulette Missambo, a démontré que d'une manière générale, les femmes font face aux mêmes risques. Elle s'est appuyée sur l'exemple du scandale de Hollywood où des actrices du cinéma ont été victimes d'abus sexuels, et de celui

des commerçantes gabonaises, humiliées et "brutalisées en tenue d'Eve" par des forces de l'ordre... Toute chose ayant conduit Mme Missambo à soutenir qu'"il n'y pas mieux que les femmes elles-mêmes pour exprimer ce qu'elles vivent, ressentent et la manière d'en sortir." Elle espère également que les défenseurs des droits de la femme trouvent des relais sûrs dans les instances de décisions. C'était aussi l'occasion pour l'ancienne ministre

de l'Education nationale sous feu Omar Bongo Ondimba, d'inviter les femmes à se lancer en politique. Car, dira-t-elle, c'est l'un des pas à franchir pour préparer son entrée à l'Assemblée nationale et au Sénat". Et Paulette Missambo d'ajouter : "C'est là que l'Ecole des femmes trouve sa raison d'être. Car dans cette école, la femme de l'UN connaît les lois et règlements qui régissent notre pays."